Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 63 (1934)

Heft: 3

Rubrik: Le théâtre communiste

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mais quand nous savons que depuis plusieurs années notre cher maestro a accumulé une documentation riche et variée, puisée aux sources les plus autorisées du chant scolaire, qu'il a appliqué à l'élaboration de ce livre des talents pédagogiques, musicaux et littéraires mûris par une longue expérience, avec la compréhension intime qu'il a de nos besoins, de nos traditions, de l'âme fribourgeoise en un mot, et la grande affection qu'il porte aux enfants et à ses anciens élèves, nous ne pouvons douter de l'excellence, en tous points, du manuel de chant des écoles primaires fribourgeoises.

Aussi sera-t-il, dans les mains des écoliers présents et futurs, non seulement un précieux auxiliaire de culture esthétique, mais encore un souvenir qui perpétuera la mémoire de l'artiste aimé qui s'est tant dépensé pour la cause musicale, religieuse et profane dans notre pays.

LE THÉÂTRE COMMUNISTE

Renonçant au théâtre neutre, simple distraction ou développement d'une thèse morale, étude de mœurs ou de caractère, les communistes veulent que la scène serve de moyen d'éducation révolutionnaire en renforçant les autres moyens de propagande : discours, congrès, fêtes populaires, etc.

Les méthodes dérivent immédiatement du but éducatif révolutionnaire.

Tout est sacrifié au fond. Qu'importent la forme et le procédé pourvu que l'intérêt du prolétariat soit servi : la forme la meilleure est celle qui obtient le mieux le but révolutionnaire.

Pour cela,

a) On réduit les décors afin de réduire les frais le plus possible, de n'être jamais esclave de l'extérieur, de pouvoir jouer partout et toujours, même dans la rue, dans les bals populaires, dans les cours des maisons, des casernes, parmi les baigneurs.

b) On simplifie les costumes. On lance un uniforme partiel, par exemple, la blouse bleue pour les adhérents des troupes du *Théâtre ouvrier de France.*

c) On réduit la longueur des pièces. Vingt minutes au maximum. L'ouvrier ne peut apprendre de longs rôles.

d) On utilise de nouvelles formes d'expression collective, plus vigoureuses et adaptées au but, tels les *Chœurs parlés.*

Un chœur parlé est une forme neuve et agressive de la lutte du prolétariat contre le capitalisme. L'esprit collectif de la masse en est le créateur. Sa variation est immense ; il doit, avant tout, refléter la volonté, la vie, le mouvement, l'agitation optimiste de la masse du prolétariat en lutte, en tant que classe qui accomplit son rôle historique de conquête, en renversant le capital. Voyons, dans une application concrète, l'effet que produit inévitablement,

dans l'auditoire, un chœur parlé tel que le comprend la *Fédération du théâtre ouvrier français.*

Haine.

Sur la scène, 12 à 15 personnes, en uniforme (blouse bleue), dans une attitude offensive et haineuse, tendues vers un ennemi invisible ; bras baissés, le groupe donne l'impression d'être prêt au combat à coups de poings.

Tous : Il ne suffit pas, camarades.

(Puis l'un après l'autre énumère ses griefs) :

1re voix : de dire, la boue et le sang.

2me voix : la soif, la peur et les blessures.

3me voix : et le dégoût et la détresse des hommes ravagés.

4me voix : à bout de force et de conscience.

Un groupe : et de dire la mort, de peindre l'horreur de la guerre.

« Il ne suffit pas, camarades... » et l'énumération continue pour déduire la conclusion cherchée : *Haine.*

1er groupe : Il n'existe pas de problème de paix !

2me groupe : Il n'y a qu'un problème révolutionnaire !

3me groupe : Il n'y a qu'un moyen d'action. Un moyen révolutionnaire.

(Puis, après une pause, tous) :

Haine, Haine !

Un groupe : A tous ceux qui sont responsables du crime !

Tous : Haine, Haine !

1er groupe : à tous ceux qui vivent du travail des autres !

2me groupe : qui s'enrichissent de leur meurtre.

Tous : Haine à la bourgeoisie coupable !

Haine au capitalisme assassin !

Haine, Haine, Haine !

Et l'assistance reste sous l'impression saisissante de cette force qui parle, qui parle pour elle, et qui l'entraîne.

Cette psychologie utilise une vraie puissance de suggestion et l'emploi adroit des méthodes actives pour agir sur les facultés intellectuelles.

On vise à donner une impression et on détermine laquelle :

Faire rire et couvrir de ridicule, créer un jugement sur un type : le banquier, le militaire, le curé.

Jamais on ne montre l'ouvrier écrasé par la misère ; on met sous les yeux les causes prétendues de sa misère : le capital, la guerre, la religion ; puis, l'ouvrier qui se dresse, qui lutte, qui espère, mais qui est soutenu par son mouvement. On donne toujours des pièces d'actualité. Trois ou quatre jours après un événement, celui-ci est déjà utilisé pour les intérêts de la classe ouvrière communiste. Si l'on joue une pièce ancienne, on intercale sur la trame du fond, aux bons endroits, des additions sur l'événement dont on veut tirer

profit. On fait en sorte qu'un public de 2,000 personnes participe à l'action et devienne à son tour acteur.

On lance des mots d'ordre à faire répéter par la salle, 10 fois, 20 fois. C'est la véritable éducation. On interpelle la salle pour l'obliger à répondre, à saisir, à distinguer.

Les causes du succès sont multiples :

1. L'organisation et la centralisation. On travaille tout de suite avec ce qui existe.

2. On stimule les initiatives et on utilise tous les talents. Que faut-il pour écrire un poème, une pièce qui soit de la vie ? Savoir observer, savoir ce qu'on veut communiquer ; avoir du zèle et de la bonne volonté. La forme importe peu, pourvu qu'il y ait des idées, de la vie, de la réalité.

3. Une discipline de fer. En Allemagne, un acteur est exclu après trois absences non motivées, exclu encore après refus de jouer un rôle, etc.

4. Un désintéressement strict. Tout pour le bien de la masse collective. Et la plupart sont des ouvriers qui donnent bénévolement leur temps après une journée de travail.

Cela prouve une volonté tenace d'aboutir en dépit de tous les obstacles.

5. Attirer par tous les moyens. On use de prudence pour pénétrer dans certains milieux, mais on arrive. « Nous jouons jusque dans les salles de patronage : le curé ne sait pas de quoi il s'agit ou il le sait le soir quand la semence est jetée. »

Le théâtre ouvrier est devenu international. Voici quelques chiffres qui prouvent la grande activité des troupes d'agitation, propagande que les communistes désignent sous le terme condensé d'*Agit-prop.* (agitation, propagande).

A Berlin, 20 troupes ont donné, en deux semaines, 100 séances devant environ 20,000 auditeurs. L'organisation du théâtre ouvrier est fortement centralisée à Berlin : une grande carte géographique et politique de toute l'Allemagne tient à jour les possibilités de propagande et de pénétration.

A Londres, en Autriche, en Belgique, le mouvement s'étend.

En France, la région parisienne compte une cinquantaine de groupes, la province en a autant. Le *Théâtre ouvrier* a institué pour les enfants le *Guignol rouge.* La Suisse a un théâtre ouvrier à Genève.

Nous constatons la volonté et la ténacité du communisme, marchant vers un but précis, avec des méthodes vigoureuses, ayant obtenu déjà de réels succès.

Nous, catholiques, connaissons-nous assez ces choses ? Consentons-nous à les voir ? Nos méthodes sont-elles assez positives, assez vigoureuses ? Ne devrions-nous pas essayer de former, pour la lutte, nos enfants et nos jeunes ?

(D'après la revue belge, *Idéal et Action.*)